

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1944)

Heft: 12

Artikel: Noël en ville Noël à la campagne

Autor: Sulger, Kurt

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Adoration des bergers

*Noël! Fêtons dès sa naissance,
Inscrite au ciel noir de l'hiver,
Le Fils de Dieu, sainte présence,
Qui vient réjouir l'univers.
Aussi chétif que nous le sommes,
Comme nous sans toit, sans foyer,
Qu'il est humble parmi les hommes!
Loué, soit-il, ce nouveau-né!*

*Telle une généreuse table
Comblant ses hôtes chaque jour,
Le cœur de l'Enfant adorable
Offre à tous le pain de l'amour:
A ceux qui pleurent de fatigue,
Au pauvre qui a toujours faim,
A l'avare comme au prodigue!
Loué, soit-il, l'Enfant divin!*

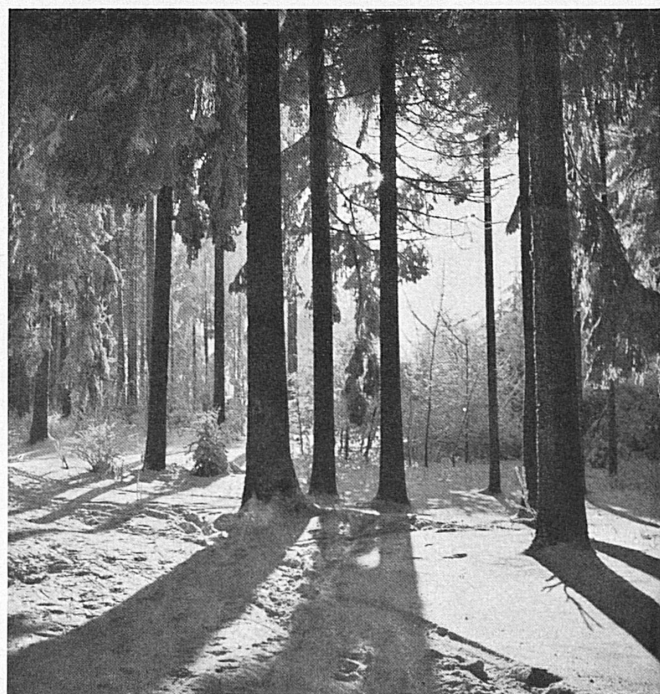
Emilia Cuchet-Albaret.

NOËL EN VILLE NOËL A LA CAMPAGNE

Il y a la joie de Noël; mais il y a aussi dans Noël — ne trouvez-vous pas? — un peu de nostalgie.

Oui, nostalgie du vrai Noël, tout d'abord de celui où le fort cessera d'opprimer le faible, où le Lion et l'Agneau paîtront ensemble en paix. Le vrai Noël semble plus loin de nous que jamais — et, pourtant, qui d'entre nous a vraiment cessé de l'attendre? Et

En haut : Soir de Noël à Sigriswil. A droite : Dans la forêt enchantée de l'Albis.
Oben : Weihnachtsabend in Sigriswil. Rechts : Im Märchenwald auf dem Albis.



qui d'entre nous serait assez lâche pour avoir renoncé à le préparer un tout petit peu? Le vrai Noël...

Mais de cette grande nostalgie, on est rarement conscient. Les enfants, réunis dans la salle à manger, tandis qu'à côté, dans le salon, des êtres mystérieux décorent l'arbre de Noël — les enfants ne savent guère ce qui les émeut si curieusement, les remplissant de bonheur et, en même temps, d'un peu d'angoisse... Je vois ma grand'maman — elle habitait une toute petite ville — arriver chez nous, la veille de Noël. « Que d'autos! » soupirait-elle, et mon père, qui était fier d'habiter une « grande-ville », aimait accroître l'admiration de grand'maman en citant quelque chiffre ahurissant — le nombre de litres de lait que la ville consommait chaque jour, par exemple... Ces conversations, cependant, nous les entendions à peine; nous voyions grand'maman remettre discrètement une petite valise à maman et nous ne savions que trop bien le sens de tout cela: Le pain d'épice, le délicieux pain d'épice de grand'maman!

Puis arrivait la fête. Grand'maman nous tenait près d'elle, dans la salle à manger obscure — elle ne voulait point de lampe allumée, le soir de Noël — et, dans l'obscurité, nous lui posions cette question, toujours la même: « Quel sera mon cadeau? » Elle répondait par cette réponse, toujours la même aussi: « Un rien d'or sur un peu d'argent. » Et voilà pourquoi Noël renferme un peu de nostalgie pour moi: il me rappelle « un rien d'or sur un peu d'argent ».

Oh, j'ai vu d'autres Noëls depuis — plus bruyants, ou plus étranges... Noël m'a surpris dans un Grand hôtel des Grisons. On mangea à la lueur de bougies fixées sur chaque table et à un immense arbre de Noël, décoré très savamment, de fils d'argent par le directeur en personne. Mais le hasard voulut que je jette un regard par la porte entr'ouverte



Berne dans ses atours de Noël. Die weihnachtliche Bundesstadt.*

Phot.: Bleuler, Haller, H. Steiner.

du petit « Stübli » où le directeur s'apprêtait à fêter Noël en famille: là, au milieu de la table, trônait un petit arbre surchargé de noix dorées, de vieilles étoiles ou de lunes d'argent, d'anges en cire, habillés de chiffons déteints, de boules bariolées et de petites corbeilles remplies de raisins secs... tout près du tronc se cachaient même deux petits oiseaux en étoffe, l'un les ailes déployées, l'autre couvant un nid plein d'œufs minuscules.

Le lendemain, ce fut le culte à l'église du village: paysage blanc, inondé d'un soleil qui le rendait tout jaune et bleu. Les vieilles dames du village étaient dans l'enchantement: deux fois de suite,

elles entonnèrent trop tôt le cantique en commun — ce qui fit l'effet d'un oiseau à la voix aiguë et tremblotante, tâchant de s'orienter dans l'église, juste avant d'être balayé par la majestueuse tempête de l'orgue... Mais tout se déroula avec tant de simplicité et de dignité — les vitraux étroits rutilaient d'une lumière si étincelante, les skieurs passaient devant l'église avec des voix si éphémères et les branches de sapin fixées partout dans l'église embaumaient si fort — que le vieux sentiment étrange envahit nos cœurs: la petite nostalgie sans raison, inhérente à la fête de Noël, et peut-être à toute joie humaine profonde. Kurt Sulger.